

Contes types n° 327 A et B

LE PETIT POU CET
OU LES ENFANTS ABANDONNES DANS LA FORÊT

Aa. Th. : *THE CHILDREN AND THE OGRE (LES ENFANTS ET L'OGRE)*.

Le conte type comprend trois formes :

327 A. *HÄNSEL ET GRETEL*. (Grimm, n°15; en France, *FINE* (TE_CENDRON, de Mme d'Aulnoy (ire partie), la 2e appartenant au T. 5io A.)

327 B. *THE DWARF AND THE GIANT (LE NAIN ET LE GÉANT)*, titre impropre, correspond au *Petit Poucet* de Perrault.

327 C. (*L'ENFANT DANS LE SAC*), sans titre dans Aa. Th. Un enfant emmené dans un sac par un sorcier ou un ogre, s'en échappe une ou deux fois, est repris, réussit à s'échapper encore après avoir fait brûler l'ogresse ou sa fille dans le feu qui lui est destiné.

Les formes 327 A et 327 B sont à un tel point mélangées que je ne les ai pas séparées en deux groupes distincts.

Version du Haut-Berry. — *FURON-FURETTE*

Résumé

Une femme se marie avec un homme qui a déjà deux enfants, un garçon et une fille, nommés *Furon Furette*. Un jour, elle les mène dans le bois pour les perdre. Elle les installe et leur dit :

— Tant que vous m'entendrez frapper, vous resterez ici.

Elle va un peu plus loin et pend un sabot par une ficelle à une branche d'un gros chêne; et le vent balance le sabot qui vient heurter le tronc en faisant : **caho!** **cahot**

Mais la nuit vient, et les enfants entendent toujours cogner.

— Ce n'est pas possible qu'elle coupe encore du bois, se disent-ils.

Ils s'approchent et voient le sabot qui heurte le chêne; mais la mère n'est plus là. Alors la peur les prend et ils se mettent à pleurer. Où aller à présent? Ils marchent, marchent, vont très loin dans la forêt et aperçoivent enfin une lumière vers laquelle ils se dirigent. Ils arrivent à la maison du diable. La femme leur ouvre, et, en apprenant que leur mère les a abandonnés, elle a pitié d'eux, les fait entrer, leur donne à souper, puis les mène coucher dans le lit où sont déjà ses deux enfants.

Le diable rentre, déclare qu'il sent la viande fraîche et veut savoir ce que c'est.

— C'est not'chatte qui a fait chat, dit la femme.

— C'est pas ça.

— C'est not'chienne qui a fait chien.

— C'est pas ça.

Et à tout ce que lui nomme sa femme, il répond que ce n'est pas ça.

Alors, elle finit par lui avouer que ce sont deux pauvres petits enfants égarés.

— Bon, j'vas chauffer mon four et j'les ferai rôtir.

Mais les deux enfants entendent et disent à ceux du diable :

— Changeons de bagues et changeons de places (bis).

Les enfants du diable avaient des bagues en or, et les enfants perdus s'étaient fait des anneaux avec des soies de balai; et ils échangent leurs bagues.

Les enfants du diable étaient du côté de la fenêtre et les autres étaient du côté du mur; ils changent de place et *Furon Furette* passent par la fenêtre (suivis de leur petit chien *Courtet*).

Le diable va les chercher pour les mettre dans le four, mais il prend les siens qui disent :

— Papa, je m'brûle (bis).

— Brûle-toi, s'tu veux! C'est pas moi ton père.

Quand il se rend compte qu'il a brûlé ses enfants, le diable se met à la poursuite des autres. Ceux-ci, après avoir marché toute la nuit, étaient arrivés au bord d'une rivière et des laveuses avaient écarté leurs draps sur l'eau pour les faire passer.

Le diable arrive au bord de la rivière et demande :

— Av'vous pas vu passer

Furon Furette

Et leur p'tit chien *Courtet*

Qui les suivait ?

— Oui, on les a vus, dit l'une.

— Écarte ton drap que j'passe.

La laveuse étend son drap et le diable s'engage dessus, mais lorsqu'il arrive au milieu de la rivière, la laveuse retire son drap « un bon coup » et le diable tombe dans l'eau, et il y est encore. Puis y a pus d'diabol puisqu'il est noyé!

Enquête d'Ariane de Félice en Berry pour le Musée des arts et traditions populaires en novembre 1945. Conte dit par Euphrasie Pichon, née en 1862 à Bguzon, arr.' de La Châtre (Indre).

1. Ce petit chien que l'on retrouve en d'autres versions n'est mentionné en celle-ci que dans la formulette par laquelle le Diable interroge plus loin les laveuses.

L'épisode de la poursuite est ici très écourté; nous donnons ci-dessous un texte où cette partie, très caractéristique de nombreuses versions françaises, est assez développée pour former à elle seule un conte indépendant; l'ogre (ou le diable) y est curieusement remplacé par la Bête à sept têtes (vers. du Berry solognot).

FILLON-FILLETTE 011 LA BÊTE A SEPT TÊTES

Il y avait une fois un petit garçon nommé Fillon et une petite fille nommée Fillette. Et ils avaient une chienne si mignonne, si petite, qu'ils l'avaient appelée Courtibette.

Or, la Bête à sept têtes, qui se nourrissait de la chair des jeunes enfants et désolait toute la contrée, les aperçut alors qu'ils se promenaient dans la plaine.

Vite, elle monta sur sa Grand-Truie, chantant pour l'encourager

— Trotte, trotte ma Grand"Truie
T'en auras un et moi deux,
T'auras le plus foiseux des deux.

Cependant, la Grand"Truie dut s'égarer car la Bête à sept têtes perdit la trace de Fillon, Fillette et Courtibette.

Avisant deux faucheurs fauchant, elle s'approcha d'eux et leur dit :

— V'avez pas vu Fillon Fillette
Et une ch'tit'chienne Courtibette
Qui les suivait par derrière ?

— Ah! dirent les faucheurs fauchant, tu veux qu'on t'donne un coup d'faux dans les fesses.

La Bête à sept têtes se sauva.

— Trotte, trotte ma Grand"Truie
T'en auras un et moi deux,
T'auras le plus foiseux des deux.

En chemin, elle rencontra des jardiniers jardinant qui arrosaient des fleurs.

— V'avez pas vu Fillon Fillette
Et une ch'tit'chienne Courtibette
Qui les suivait par derrière?

— *Ah! dirent les jardiniers jardinant, tu veux qu'an t'arrose les 'esses?*

La Bête à sept têtes se sauva.

— Trotte, trotte ma Grand"Truie
T'en auras un et moi deux,
T'auras le plus foiseux des deux.

Rencontrant deux moissonneurs moissonnant, elle leur demanda :

— V'avez pas vu Fillon Fillette
Et une ch'tit'chienne Courtibette
Qui les suivait par derrière ?

— *Ah! dirent les moissonneurs moissonnant, tu veux qu'on t'donne un coup de fourche dans les fesses?*

La Bête à sept têtes se sauva.

— Trotte, trotte ma Grand"Truie
Les voilà, ils sont là!
Trotte, trotte ma Grand"Truie,
T'les auras, t'les auras!

Sur le point d'être rejoints, Fillon Fillette et Courtibette coururent de toutes leurs forces. Mais voici qu'une rivière leur barra la route.

— *Que faire, Fillon? dit Fillette.*

Mais Fillon, tout en flattant la chienne, de dire :

— Lap' lap' lape
Ma p'tit chienn'Courtibette!
— Lap' lap' lape
Ma p'tit chienn'Courtibette!

Courtibette but la rivière et ils passèrent sur l'autre rive.

— *Voilà la Bête à sept têtes qui va nous manger. Que faire, Fillon? dit Fillette.*

Mais Fillon tout en flattant la chienne de dire :

— Délap' délape!
Ma p'tit chienn'Courtibette!
— Délap' délape!
Ma p'tit chienn'Courtibette!

Courtibette délapa et remplit la rivière au moment où la Bête à sept têtes montée sur sa Grand"Truie arrivait.

Les monstres furent noyés et Fillon Fillette sauvés grâces à la si mignonne, si petite chienne appelée Courtibette.

Conte recueilli par Jean. Drouillet auprès de sa mère Eugénie Drouillet, née Riffet, née à Neuvy-sur-Barangeon (Cher), en 187g, qui le tenait elle-même de sa mère, Octavie Riffet, née Couturier, née à Teillay en 1852. Encore inédit.

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. *Le héros*. — *AI* : C'est le plus jeune; *Aa* : le plus petit; *A3* : de deux frères; *A4* : d'un certain nombre d'enfants; *A5* : il a une soeur; *A6* il est gros comme le pouce; *A7* : autre.

Br : Il s'appelle Petit Poucet; *Bi* : d'un autre nom; *B3* : sa soeur est également nommée.

Cr : C'est une fille qui est l'héroïne du conte; *Ci* : elle a des frères et soeurs; *C3* : des soeurs seulement; *C4* : c'est un frère et une soeur.

DI : Les parents sont un père remarié et une marâtre; *Di* : des pauvres gens; *D3* : un roi et une reine; *D4* : autre.

Ex Les enfants sont aidés par une petite chienne.

II. *Les enfants dans la forêt*. — *Ar* : Le père; *Aa* : la mère; *A3* : veut ((veulent) perdre les enfants; *A4* : parce qu'il n'y a pas assez à manger; *A5* : parce qu'ils sont trop nombreux; *A6* : par haine; *A7* : autre.

Br : Le garçon; *Bi* : la fille; *B3* : entend exprimer le projet; *B4* : va consulter sa marraine; *B5* : une autre personne; *B6* : qui lui dit ce qu'il faut faire; *B7* : autre.

Cr : Il (elle) sème des cailloux; *Ci* : des cendres; *C3* : que disperse le vent; *C4* : des graines; *C5* : des miettes de pain; *C6* : que mangent les oiseaux; *C7* : d'autres objets; *C8* : déroule un fil.

Dr : Les enfants retrouvent leur chemin; *Di* : entendent regrets des parents qui ont à manger; *D3* : sont bien accueillis; *D4* : mécontentement des parents; *D5* : de la mère; *D6* : du père.

Er : Les enfants dans la forêt doivent se reposer; *Ea* : faire des fagots ou ramasser du bois; *E3* : attendre qu'on vienne les chercher; *E4* : appeler quand le travail sera fini; *E5* : rester tant qu'ils entendront des coups (sabat heurtant un tronc); *E6* : ils s'aperçoivent qu'ils sont abandonnés.

Fr : Le héros (héroïne) monte sur un arbre; *Fa* : voit une lumière; *F3* : de la fumée; *F4* : une maison ou un château; *F5* : d'une certaine couleur; *F6* : jette sa coiffure vers ce qu'il voit pour marquer la direction; *F7* : les enfants vont à l'aventure.

: Arrivée à la maison ou au château du diable; *Ga* : d'un ogre; *G3* : d'une sorcière ou ogresse; *G4* : d'un loup; *G5* : d'un Sarrazin; *G6* : d'un autre.

III. *Chez l'ogre (diable, etc.)*. — *Ar* : Les enfants sont reçus par la femme de l'ogre; *Aa* : restaurés; *A3* : cachés; *M* : couchés vers les enfants de l'ogre; *A5* : autre.

Br : L'ogre sent la chair fraîche; *Bi* : la femme nie; *B3* : elle dit qu'un animal a mis bas à vache; *B4* : jument; *B5* : chatte; *B6* : chienne; *B7* : donne une autre explication; *B8* : menacée par l'ogre; *B9* : elle signale la présence des enfants; *Bro* : l'ogre les découvre; *Bru* : chauffe ou dit de chauffer le four.

Cr : Échange des coiffures; *Ci* : des colliers; *C3* : des anneaux; *C4* :

des places.

Dr : L'ogre tue ses filles; *Di* : les met dans le four; *D3* : ses filles protestent; *D4* : l'ogre répond que ce ne sont pas ses enfants.

Er : Les enfants fuient; *E2* : en emportant trésors de l'ogre; *ES* : objets de l'ogre.

Fr : L'ogre veut engraisser les enfants; *Fa* : les enferme; *F3* : est t,ompé sur l'état d'engraissement par la présentation d'une queue de rat au lieu du doigt; *F4* : découvre la supercherie.

Gr : L'ogre; *G2* : l'ogresse; *G3* : doit tuer un enfant; *G4* : qui demande comment se placer; *G5* : on le lui montre; *G6* : ou le héros donne des conseils sur la manière de se placer pour faire telle besogne; *G7* : autre ruse; *G8* : l'ogre; *Gg* : sa femme; *Gro* : est tué(e); *Gr r* : brillé(e) ².

Hi : Motif particulier aux versions créoles : L'ogre attend que les enfants dorment pour les dévorer; le plus jeune déclare qu'il ne s'endort habituellement qu'après avoir obtenu tel ou tel objet (en dernier lieu, généralement, un panier rempli d'eau). L'ogre va chercher les objets, et pendant qu'il s'évertue à la dernière tâche, les enfants partent⁸.

IV. *La poursuite*. — *AI* : L'ogre poursuit les fugitifs; *Ai* : avec ses bottes de sept lieues; *A3* : monté sur une truie; *A4* : sur un autre animal; *A5* : en disant une formulette.

Br : Il interroge des travailleurs; *Ba* : avec une formulette; *B3* : et reçoit une réponse sans rapport avec sa question.

Cr : Les enfants franchissent une rivière; *Ci* : aidés par *des* laveuses; *C3* : ou une seule; *C4* : grâce à draps étendus sur l'eau; *C5* : ils se métamorphosent (**T**. 313).

Dr : L'ogre interroge des laveuses; *Di* : une femme; *D3* : il est mal renseigné; *D4* : dit une formulette à sa monture; *D5* : veut passer sur drap étendu; *D6* : ou sur ligne d'écume blanche qu'on lui dit être une passerelle; *D7* : se noie.

Er : L'ogre se repose en route; *Ea* : le héros lui prend ses bottes; *E3* : va demander de l'argent à *la femme de l'ogre*.

Fi : Les enfants restent dans la demeure de l'ogre; *Fa* : reviennent chez l'ogre; *F3* : rentrent chez leurs parents; *F4* : vivent à l'aise grâce aux richesses de l'ogre.

Gr : La fuite sur l'arbre et le sac du diable (versions créoles, voir version de Sainte-Lucie, n° 75).

2. Les traits 111 Gs à G7 se trouvent aussi dans le T. 328 avec les indicatifs III Fr à Fig.

3. Ce motif qui se trouve dans 4 des versions créoles analysées plus loin (vers. 74, 78, 79, 81) se trouve plus particulièrement en Afrique et Proche-Orient : Parsons, *F. L. from the Cape Verde Islands*, I, p. 6, ni); C. de Tunisie, 1949, p. 1as; Cosquin, *Études fl.*, p. 3g3, dans un conte du Soudan, avec parallèle du Caucase, cité; Eberhard et Boratav, *Typen tarkiseher Volksmetrchen*, Type 161, *Les enfants et l'ogresse*. (Le motif fait partie organique du conte et se trouve dans le plus grand nombre des 29 vers. analysées qui correspondent au T. 327 B et 327 C.)

LISTE DES VERSIONS

1. PERRAULT. *Hist. ou C. du temps passé* (1697). *T. g. I* : Ai, Aa (passe pour être bête parce qu'il ne dit mot : est le souffre-douleur des autres; est en réalité le plus fin), A4 (7 enfants), A6 (à sa naissance), Da (bûcheron et bûcheronne). - H : Ar, Aa (qui finit par accepter), A3, A4, Bi, B3 (sous escabelle du père); 1^o fois : Ci, Ea, E6, Di, Da, D3; - 2^o fois : C5, C6, E6, Fa, Ga. - : AI, A3 (sous le lit), Bi, Ba, B7 (c'est le veau « habillé » pou; l'ogre), BI^o, A4 (même chambre), Ci (couronnes d'or, bonnets), Di, Er. IV : Az, Aa, E1, Ea, E3, F3, F4. Autre dénouement signalé : le héros s'enrichit en utilisant les bottes de 7 lieues pour porter les messages du roi et d'autres personnes, achète des offices pour son père et ses frères et peut faire sa cour au roi (autre version ? ou conclusion plus conforme à la « morale » du temps?).

a. AULNOY (Comtesse d'). *Les c. des fées*, in éd., 1696 ou 1697; éd. de 1725, III, p. us = *Cabinet des Fées*, II, 484. *Finette Cendron*. I : D3, Ci (Finette), C3 (2, Fleur d'Amour et Belle de Nuit qui persécutent Finette). - II : Aa, A3, A4 (chassés de leur royaume, appauvris); i^o Ba, B3 (en observant par trou de la serrure), B4 (fée Merluche), B6, C8, E5, E6, D1, D2 (regrets du père; Finette montre sa figure par trou du chat); 2^o B2, B3, 84 (qui lui donne parures; ne devra pas ramener ses soeurs), B6, Ca, EI, E6, Di, D4; 3^o B3, C4 (pois), C6, Ei, E6. Finette trouve un gland qu'elle plante et qui, soigné et arrosé, donne en quelques jours un chêne sur lequel Finette peut monter; elle découvre un beau château. Les soeurs se parent avec habits et bijoux volés à Finette, Ga. - III : AI (ogresse avec oeil au milieu du front), A5 (jetées dans la cave; l'ogresse se les réserve; mises sous une cuve), Bi, Ba, B7 (moutons qui sont passés), B8, Bg, G6 (comment vérifier chaleur du four où Finette doit cuire le pain), G8, Gi (dans four). Les filles peignent l'ogresse et Finette lui fend la tête avec hache. - IV : Fi, F4 (sauf Finette qui joue le rôle de Cendrillon). Voir T. Slo A.

3. CARNOY. *Lit. or. Picardie*, 241. *Les trois frères et le géant* = Sébillot, C. pr. Fr., 66. I : A7 (ainé de 3 frères), Bi (Jean). - H : Ils s'écartent de leur mère et s'égarent, Fi, F2, G2 (géant à la barbe d'or). - III : AI, Aa, A3 (cave, derrière tonneau), Bi. Le géant va à la cave, soulève tonneau pour boire, Bio, A4 (même chambre), Ci (couronnes d'or), Di, Ei... Ensuite T. 328.

4. ID., *ib.*, 252. *Courtillon-Courtillotte*. Alt. I : Et (c'est une chienne parlante *Courtillon-Courtillotte-Suivon-Suivette* qui est l'héroïne et conseille a garçons et une fille Marie), Da (bûcheron). - II : I^o Ba (la chienne), B3, C4 (pois secs semés par enfants), Di, Da (dette remboursée par paysan), D3; 2^o Ba (*ibid.*), B3, C7 (fromage blanc que dissout la pluie), Fi. Sur conseils de la chienne les a garçons montent et ne voient rien, puis Marie, F4 (château brillant), Gi. - III : AI, A2, A4 (la chienne sous le lit), Bi, Ba, B5, Bio, B1 g, Ca (colliers de paille et colliers d'or), Di, Da, D3, D4, Es, Ea. - IV : AI, A3; 1^o C5 (la chienne change les enfants en laveuses, elle-même se change en rivière), Di, D3; 2^o C5 (champ, moutons, chien, berger), Bi (le berger), D3 (*ibid.*); 3^o C5 (vachère et vaches), Da (la vachère), D3 (dit qu'ils ont traversé la rivière), D5, D7, Fa (avec parents), F4.

5. ID. C. fr., 173 (Norm.). *Les petits garçons et le diable*. Très alt. II : a petits garçons cueillant des fleurs se perdent, Fi (n. pr.), Fa, F6, Gi (a jeté

haricots entre arbre et château). - III : Ai, Aa, A3, Bi, Ba, B7 (hibou a laissé tomber os par la cheminée), BI^o, Fa (dans tonneau), F3. Quand le diable ronfle, les enfants vont sur le toit, le narguent; il monte par la cheminée et s'y trouve coincé; les enfants incendient le château, emmènent ses richesses et la femme de l'ogre délivrée. - IV : F3, F4.

6. R.T.P., XXX (19x5), 91, Beauce-Perche (Filleul-Pétigny). *T. g. Vers. suspecte*, reconstituée avec souvenirs d'un conte entendu à 8 ou 9 ans d'une personne disposant de livres. Mélange : T. 700, vers. de l'image d'Épinal (enfants couchant dans sabot), T. 327 (emprunts à Perrault), T. 1137 (yeux de l'ogre crevés par P. P. avec aiguille rougie au feu), autres éléments.

7. OBERLIN. *Essai sur le patois lorrain* (1775), 16i (Bande la Roche-Basse. Ais.). *T. g.* C'est la vers. Perrault avec de très légères alt. Le héros ne sème rien pour marquer sa voie la 2^o fois; bonnets d'or aux filles de l'ogre, de toile aux enfants égarés.

8. STOEBER. *Els. Volksbüchlein*, 102. *Das Eierkuchenhduslein*, 102 III, 293, *La Maison-omelette* (trad. de Ristelhuber). C'est la vers. de Grimm avec de légères altérations.

g. Ms. J. GARNEREY, n^o 24 (Doubs, Lantenne-Vertière). *Le Mangepetiots*. (*Inc.*) I : C4, D2. - H : AI, A3, A4, Ea, E3, E6, Fi (garçon), Fa, Ga (mangepetiots). - III : Ai, A3 (sous le lit), Ba, B5, Bg (les promet à l'ogre pour son déjeuner), Ei (le matin, sur conseil de la femme). - IV : AI, A2 (de 100 lieues), Ci. L'ogre demande aux enfants comment ils ont passé la rivilière. « Sur mon tablier, dit le petiot. - Tends-le moi. » Le petit le lui jette, l'ogre met le pied dessus et tombe dans la rivière.

ro. ID., n^o 34 (même loc., mais la conteuse est originaire de Labergement-en-Bresse, Ain). *T. g. I et II* comme dans Perrault. - III : Ai, A3, Bi, B3, B4, Bg, Ca (collier d'or, collier de paille), Dr, ET. - IV : AI, A3 (*sa tretiotte*), A5 (« Trotte, trotte ma tretiotte - Pour attraper ces petits enfants - Qui emportent mon or et mon argent - Blanc blanc »), EI, Ea, Ci. L'ogre veut passer sur sa truie, D7, E3, Fa.

ID., n^o 33 (territoire de Belfort : Grosmaigny). *T. g.* C'est la vers. Perrault alt. pour I et II (5 enfants au lieu de 7; pois au lieu de cailloux pour marquer la voie). Lacune. Ensuite Petit Poucet sous feuille de chou... (T. 700).

1a. MILLIEN et DELARUE. C. *Niv. Morvan* (de Luthenay, entre Loire et Allier), n^o 16, p. 155. *Finon Finette ou les enfants égarés*. I : A7 (frère et soeur), Ba (Finon), B3 (Finette), Da (ayant autant d'enfants qu'il y a de trous dans un crible). - II : Ai, A3, A4; ire fois : C7 (laine aux arbres). Le père fait rouler une galette sur une pente et se sauve, Di, Da (bouillie), D3; 2^o fois : C7 (coquille de noisette), Ea, DI, Da (châtaignes), D3; 3^o fois : C5 (et fromage), C6, Ea, E5, E6, Fi, F4, F5 (maison blanche au loin, maison rouge proche), G2 (maison rouge). - III : AI, A2 (sous cuvier), Bi, B3, B5, B8, Bg, A3, Ca, C3 (colliers et bagues de paille et d'argent), Da, D3 (« Papa, maman, je brûle. - Brûle, brûle, t'es pas des miens »), D4, EI, Ea. - IV : AT, A3, A5 (« Trott' trou' ma grand' truie, Quand on les trouv'ra, on les mang'ra »), Bi (« V'avez pas vu Finon Finette, Ma charrette - Mon ch'val rouge et mon ch'val blanc - Tout chargés d'or et d'argent), B3 (Vous dites que je fauchons - ou battons, ou lavons - pas bien? Fauchons (*ter*) quand-même), Ci, Di, D3, D4 (o Bois tout, bois tout, ma grand' truie, si tu bois tout, on s'noiera pas »), D6.

13. In., *ib.* ([éd. an.](#)), p. a88. Vers. A. (Amognes.) *Les enfants égarée*. I : Ai (? n. pr.). - II : **A2**, A3, A5, Fi, F4, **Ga.** - III : **AI**, A3, Bi, **Ba**, 83, B5, B8, Bg, A4, C3 (bagues d'or, bagues de paille), C4, **Da**, D3 (« Papa, maman, je brûle »), D4 (« Brûle, brûle, t'es pas des miens e). Ogre et femme vont ensemble à une noce, Es, Es. - IV : Ai, A3, A5 (« *Trotte, trotte, ma grand. truie garelle, Si nous les trouvons, nous les mangerons* »), **Ba** (1° faucheurs, a° batteurs, 3° laveuses), B3 (« Vous dites, etc. », comme en vers. I2), D5, D4 (« *Bois, bois ma grand' truie garelle, si tu bois tout, nous nous noieront pas* »), D7.

r4. **Io.**, *ib.* Vers. B. (Pougues-les-Eaux). *Les enfants chez l'ogre*. Alt. Lac. I : A7 (n. pr.), **Da.** - II : **AI**, As, A3 (veut en perdre a), A5 (autant d'enfants qu'il y a de trous dans un crible); 1° Es, E3, Di; a° **Er**, E3, Di; 3° C5, C7 (et miettes de fromage), Dr; 4° Es, E5, Fi, **Fa**, **Ga.** - III : **AI**, Bt, C3, **Da.** - IV : **AI**, A3, A5 (« *Trotte, trotte ma grand' truie caude, Si nous les trouvons, nous les mangerons* »), Di. Les enfants sont passés sur la planche, D3, D6, D7.

15. **Id.**, *ib.* Vers. C. (Morvan.) *T. g. I* : Ai, A3 (7, 4 de la femme, 3 du mari), 13s, Di, **Da.** - II : **AI**, **Aa**, A3 (chacun veut d'abord perdre enfants de l'autre; s'accordent pour les perdre tous); 1° Cr, E5, Di; 2° C5, C6, E5, F1, F3, **Ga.** - HI : Ai, Aa, A3 (sous lit), Bi (« Chaftrin, chaftrô, Y a quelque chose de nouveau I e), 131o, A4, C3 (bagues d'or, bagues de balai = genêt), Di, **Da**, D3 (« Papa, maman, je brûle »), D4 (« Brûle, etc. »), Et. - IV : Ai, As, **Er**, **Ea**, E3. Ogre rentre, renseigné, repart; arrive à étang. Les enfants, au delà, lui crient : « Jetez votre manteau par-dessus pierre blanche, pierre noire enfonce » (la pierre noire est le pont, la pierre blanche l'écume), D6, D7, F3, F4.

16. **In.**, *ib.* Vers. D. (Vallée de la Nièvre). *T. g. I* : Bi, A5, **Da.** - II : Ai, A3, Bi, 137 (renseigné par sa mère); 1° B4, C4 (pois), Es, E4 (« *Papa, fagoté, fagota est fait* »), **DI**, **D2** (mère a préparé bouillie, exprime regrets. « Maman, donne-m'en une cuillerée par la chatonnière »), D3; 2° B4, G7 (fromage mangé par chien qui suit), F1, F4 (maison en fiente de poule I), **Ga.** - III : Ai (faisant la lessive), As, A3 (sous tonneau qu'elle vide de sa lessive), Bi, **Ba**, B5, B3, B7 (truie), Bg, A4, Ca (colliers d'or, colliers de paille), Da, D3 (« *Papa, je brille!* »), D4 (« Brûle, brille, t'es pas des miennes e), Et. - IV : Ai, As, El (sur fourneau de charbonnier dans lequel sont cachés les enfants), **E2** (une à sa soeur, une pour lui), Ai, A3 (« *Drog, drog, ma grand' truie, si je les trouvais, je les mangerais e*), **D2** (qui lave la buie à la fontaine; c'est la Sainte Vierge), D6, D7.

17. **Id.**, *ib.* Vers. E. (Vallée de la Nièvre.) *Les enfants chez le diable*. Très alt. I : C4. - II : **AI**, **As**, A3 (les a plus laids), A5, **E2**, E5 (peau de mouton sèche au lieu de sabot), Fi, F4, F5 (maison rouge), Gi. - III : Ai, A3 (sous tonneau), Bi, B3, B5, Bg (à condition que le diable ne les mange pas), A4, Ca (colliers d'or, colliers de paille), **Da**, D3 (« Papa, papa, je brûle »), D4 (« Brûle, etc. e), Et. - IV : Les enfants à une fontaine, C3 (c'est la Sainte Vierge qui fait la bute, et les cache sous son cotillon), Da, D6 (la Sainte Vierge), D4 (« *Bois tout, bois tout, ma grand' truie, Si tu bois, je nous noierons pas* »), D7.

18. In., *ib.* Vers. F. (Vallée de la Nièvre.) *Le Petit Pouçot*. I : **As**, A4 (autant qu'il y a de trous dans un crible), A6, **BI**, **Da.** - II : **AI**, **As**, A3, A5, **Es**, E4 (« Papa, faguéli, faguelot est fait e), E5. Ils marquent les arbres avec de la laine, Fi, F4 (couverte en fiente de poule!), Gr. - III : **AI**, A3 (sous

t,anneau dans la cave), Bi, B7 (truie), B4, Bg (à condition que le diable ne les mange pas), Ci (bonnets blancs), **C2** (colliers bleus), C4, Bit, **D2**, D3, D4, Ex (par carre.

au cassé). - IV : Ci (arrivent à rivière), C3 (la Sainte Vierge les cache sous son jupon), Ai, A3 (« *Trotte, trotte ma grande truie garelle, Plus j'en trouverai, plus j'en mangerai* »). L'ogre et sa truie sentent le passage des enfants, **Da** (la Sainte Vierge), D3, D6, D7. - II : Di (renseignés par Sainte Vierge), **Da** (ont fait bouillie), D3.

'g. **Id.**, *ib.* Vers. G. (Amognes.) *Les enfants égarés*. Notes frag. I : A7 (2 enfants égarés). - II : Gi. - III : C3 (bagues d'argent, bagues de paille), **C4**, **Da.** - IV : **AI**, A3 (« *Trotte, trotte ma grand' garelle, si nous les attrapons, nous les croquerons* »), Bi (batteurs en grange, laveuses), 133 (« Vous dit's que je frappons - lavons - pas assez fort P »), D5, D4 (« *Avale, aval' ma gross' garelle, Si t'avales tout nous nous noierons pas* »), D7.

ao. **Id.**, *ib.* Vers. H. (Vallée Aron.) S. t. Frag. III : C3 (bagues d'or, bagues de balai = genêt), El (avec leur petit chien blanc), **ES** (bourrique chargée d'or et d'argent). - IV : Ai, Bi (« *Avez-vous vu passer un petit chien blanc, Un' bourriqu' chargée d'or et d'argent, Et deux p'tits gars qui la touchent* »). L'ogre voit les enfants au delà de l'eau, Di, D3 (« *Passez sur pierr' blanche - écume - Pierr' noire - pont - enfonce* »), 07.

ai. **Id.**, *ib.* Vers. I. S. t. Frag. II : **A2**, A3 (3 enfants); s° C3 (pois blancs), Es, El, E4 (« *Fagoti fagota, C'est fait papa* »), Di; a° C5, C6. - IV : **AI**, D4 (« *Bois tout, tet' neyeras pas* »), **D7**.

22. **Id.**, *ib.* Vers. J. *Le frère et la sœur dans le bois*. I : C4. - II : **AI**, **AS**, A3, A5; **E2**, **E4** (a Papa, faguéli faguélo est fait »), E5, Di, Da (de la bouillie). Disent : « Par la chatougnée de la porte, maman, par la chatougnée »; 2° Bi, B3, C5, C6, F7. Continue par T. 45o.

23. In., *ib.* Vers. K. (Vallée de la Nièvre.) *Ugène ou le Petit Teigneux*. (Éléments du T. 327 inclus dans T. 314). I : **AI**, A4 (3 frères), **B2** (Ugène). -

II : **AS**, A3 (Ugène seul), G6 (d'un vieil ermite I appelé ensuite le Vieux). - III : Ar, A3 (en tonneau), Bi, **Ba**, B7 (poule tuée), B5, B7 (chèvre avec petits), Bg, B11. *Ugène s'échappe la nuit...*, voir T. 314, vers. F.

24. Ms. A. DE FELICE. Enquête en Bas-Berry, 1945. *Furon-Furette*. Vers. résumée ci-dessus.

25. Ms. DROUILLET. (Sologne.) *Fillon-Fillette ou La Bête à sept têtes*. (A la suite de la vers. type.)

a6. LUZEL. C. bretons, t. *Le géant Coulaffre*. (Plouaret, C.-du-N.) Éléments du T. 327 inclus dans T. 328. I : A7 (a garçons courant le monde). - II : Ga (chez géant Goulaffre). - III : Ai (par les 2 filles, puis la femme), Bi, B7 (dit que ce sont ses neveux), Ci (bonnets rouges, bonnets blancs), DI, Et. - IV : **AI**, **AS**, Ei, **ES**... Voir T. 328.

27. LUZEL. *Lég. chrét.*, II 235 (Côtes-du-Nord). *La bonne femme et la méchante femme*. I : Cr (Jeanne, l'ainée), A4 (ra), **Da.** - II : **AI**, A3 (les aînés, Jeanne et Jean), A4; i° **Ba**, B3, C3 (étoupe aux buissons), El, Di, D3 (par la mère), D6; 2° C5, C6, Fi (la soeur fait monter Jean), **Fa**, **G2.** - III : Ai (vieille femme aux dents longues et noires). Les enfants voient moulin à rasoirs, vont vers le feu, **As**, **A4**, Bi (odeur de chrétien), Cr (bonnets blancs, bonnets rouges), Di. Les 2 enfants revêtus des habits des enfants de l'ogre se font

passer pour eux, appellent l'ogre et sa femme pour regarder dans un puits, les poussent dedans, comblent le puits avec pierres. Ensuite T. 706.

28. *R.T.P.*, XXII (1907), a70, B.-Bret. (Morb.). *Le château suspendu au-dessus de la mer* (Frison). Alt. I : Ai, A4 (3), Di, **Da** (charbonnier). — II : Ai, A3; i° Bi, C4 (seigle), Di; a° Bi, C4 (froment), Di; 3° C7 (sel que dissout la pluie), F7. Vont à 3 châteaux différents, le 3° au château d'un grand géant qu'il tue; il y prend sa place. Ensuite T. 400.

29. CADIC. C. *Lég. Brel.*, HI, 113 (Morb.?). *Laperté et le Charagine*. T. 328 avec éléments du T. 327. I : Ar A4 (3), Ba (Laperté), D4 (le père en mourant dit à ses 3 fils de s'en remettre à la finesse de Laperté). — II : Les 3 frères vont à l'aventure, 65. — III : C4 (Laperté fait porter les 3 filles dans. lit des 3 frères qui prennent leurs places), Di, El. — IV : Ai, Aa. L'ogre arrive à rivière qu'il ne peut dépasser; au delà Laperté le nargue.

30. SÉBILLOT. *Lit. or Hb^o-Bret.*, 53 (Ille-et-Vil.). *Peucerot*. Rés. Vers. de Perrault; l'ogre part avec une seule botte de 7 lieues à la poursuite des enfants; Peucerot la lui dérobe, va demander argent à ogresse, achète une ferme; l'ogre revient, repart avec sa a° botte, se la fait encore prendre.

31. *Id.*, *ib.*, p. 53 (Ille-et-Vil., Moncontour). *Petit Peuçot*. Vers. de Perrault. avec Sarrazin au lieu d'ogre. Cont. par T. 328 (un roi envoie Petit Peuçot chercher le cor du Sarrazin).

3a. St-BILLOT. C. *fre-Bret.*, I, 131. *La perle* (C.-du-N.). T. 328 avec éléments du T. 327. I : A4 (ainé des 3 frères), **B2** (la Perle). Ils cherchent du travail. — II : Ga. — III : **Ai, Aa**, A4, Bi, B7 (moutons dans l'étable), B9, Ci (couronnes, bonnets), Di, Fi, Er, E3 (bottes de 7 lieues, baguette magique, lune éclairant à 7 lieues). Voir T. 328.

33. *Id.*, *ib.*, II, 206. *Point du Jour*. (Saint-Cast, C.-du-N.) C. composite. Éléments rappelant T. 327. Point du Jour persécuté par son père et ses soeurs part à l'aventure; rend service à fauvette qui lui donne une plume, à lézard. II : Fi, Fa, **G2**. — III : At (vieille servante), A3 (sous lit), Bi, B7 (viande cuisant), B8, Bg, Fi (chair chrétienne), G', G3. Point du Jour conseillé par lézard demande à regarder dans puits où ogre lave ses victimes, s'y laisse tomber et arrive à autre monde où il a autres aventures.

34. *Méline*, III (1886-1887), 308, IP-Bret. (Redon, Ille-et-Vil.). *L'ogre* (E. Rolland). I : Ci (2 filles), D4 (veuve avec a filles, remariée). — II : Ai, A3, A6; 1° Ba (n. pr.), B3, C7 (du son), Ei, E6, Di, **Da** (mère qui a fait bouillie), D3; 2° C7 (sel dissous par la pluie), Ei (une tient en dormant vêtement du père que coupe celui-ci), Fi, F4, F6 (jette pelote de fil), G5. — III : Ai, A3 (dans armoire), Bi (chair chrétienne), **Ba**, B3, B7 (truite a mis bas), Bg, Fi. Quand il trouve les filles assez grasses, veut les tuer, C4, Di, **Da**, G6 (chez moi, pour voir si le four est chaud, on entre dedans), G8, Gii, G6 (chez moi, on pétrit le pain avec les pieds), G9 (qui se met dans la maie), G io (le couvercle l'étrangle). — IV : Fi, F4.

35. *Méline*, III (1886-1887), 399, Hⁿ-Bret. (Gosne, Ille-et-Vil.). *Le petit Peucerot* (Sébillot). I : Ai, A4 (7), A6, Bi (Peucerot), **Da**. — II : **A1 Aa**, A3, A4 (n'ont plus que bouillie de blé noir à manger); 1° Bi, B3 (caché sous chaise du père), C1, Ea, E6, Di, D2 (reste de bouillie), D3; a° Bi, B3, C8, E6, Di, Da, D3; 3° Bi, B3, C4 (blé noir), C6, Ea, E6, F7, **Fi, F2, Ga**. — III : **A1, A2**, A3 (dans huche), Bi (chair chrétienne), **B2**, B3, E15, B4, B8, B9, C1 (bonnets des filles

de l'ogre, chapeaux et fleurs dans les rubans des enfants égarés), DI, Ei. —

Ai, **A2, E1, Ea** (une botte seulement), E3. Peucerot vit richement, est vu un jour par l'ogre qui le poursuit vainement.

36. *R.T.P.*, IX (1894), 52, (Sébillot) (Erquy, Ille-et-Vil.). *Les enfants dans la forêt*. Alt. II : **Aa** (veuve), A3 (2), A4, Ei, E6, Fi, **Fa**, G5. — III : As, A3 (sous le lit), Bi (chair chrétienne), **Ba**, B7 (veau du repas), BR, Bg, ,c/ (bonnets de laine, bonnets de bois), Di, El. — IV : Ar, **Aa**. Le Sarrazin coupe l'arbre sur lequel sont montés les enfants, puis un a° sur lequel ils ont sauté, un 3°... ils s'envolent I **Er, Ea**, F3.

37. *R.T.P.*, XII (1897), 686. Contes troyens (Morin). *Les enfants perdus* C4 (les 2 aînés, Jean et Jeanne), **Da**. — II : **A1, Aa**, A3 (les a aînés), B3, Cr (rouges), Di, **D2** (soupe), D3; 2° C5, C6, E6. Jean a dit à sa sœur de « tirer » la porte, elle l'a emmenée sur son dos... Voir T. 1653.

38. PINEAU. C. *Poitou, ia3. L'Agneulet*. Alt. I : A7 (a orphelins, Finon-Finette). — II : Gi. — III : Ai (elle leur dit que son homme mange les petits), Ej. — IV : Cr, C3 (qui est la Sainte Vierge), C4, Ar, A3, **Da** (la Sainte Vierge), **B2** (*ci N'as-tu pas vu passer Finon-Finette, un petit chien corté — à courte queue — qui les suivait*), B3 (« *Qu'est-ce que tu me dis? Que mon battour — battour — s'en va à l'eau ?* »), D5, D4 (« *Bois, bois, mon petit goret barrot, Plus t'en boiras, plus t'en auras* »), D7. Ensuite T. 450.

3g. *In.*, *ib.*, x35 = *R.T.P.*, III, **272**. *Le conte du diable*. I : C4, Di. — : A2, A3 (l'exige du père), A6. — II : i° **Ca**, Ei, Di, **Da**, D5; 2° **C4 (mil)**, C6, Ei, E5, Fi, **Fa, Gr**. — III : **A1, A2**, A4, Br, **Ha**, B3, B7 (truite qui a mis bas), Bg, C3 (bagues d'or, bagues de balai = genêt), Di (les mange vifs), D3 (« *Hé mon p'pa, tu me manges!* » (bis), D4 (« *N'seus point ton père, moi, n'seus point ton père* »), El. — IV : Cr, C3 (qui est la Sainte Vierge), C4, Ai, **Da**, D5. La Sainte Vierge tire le drap et le diable reste longtemps dans l'eau. Reprend sa poursuite. Les enfants ont rencontré laboureur semant avoine et lui ont dit d'aller chercher moissonneur; quand il revient, l'avoine a poussé, mûri. Le diable demande au laboureur s'il a vu passer enfants. — Oui, quand je semais mon avoine. Le diable retourne i...

40. Ms. A. DE FELICE. *Enquête Vendée* (Monsireigne), 1942, n° 14. *Les enfants perdus dans la forêt*. *Lac*. I : C4. — II : **A1, Aa**, A3; 1° Bi, B3, Ci, Di; 2° **Ba**, B3, C4 (mil), C6, Fi, F4, Ga. — III : Ai, A4 (dans la venelle, enfants du diable par-dessus), Bi, B7 (voisine a tué goret), Bio, Di (et les mange). Lendemain la femme veut boulanger. Le garçon : « *Chez nous, papa s'cale en l'four, maman approche l'eau, puis md l'approche la por'*. » Il enferme homme et femme dans le four. La femme : « *Je pète, j'grille, ma bourse est dessous la porte*. » Ei, **Ea**.

4r. *In.*, *ib.*, n° 15. *Les enfants perdus dans la forêt*. I : Ci, C3 (toute une « grouée » = une couvée). — H : Ai, Aa, A3, A4 (quand ils font du mil, les enfants le mangent tout; rien pour les parents; la femme fera du mil pendant que l'homme les perdra); i° Ba, B3, Ca, Ei (une fille tient en dormant la poche du gilet du père, il la découd), Di. Ils mangent la bouillie, n'en laissent pas

4. Ce motif (Thompson. *Motif-Index*, D. 2157.2) appartient au thème que nous classons comme T. 76g, et se trouve fréquemment dans le conte, la légende et la chanson populaire.

aux parents, D4; 2° C4 (mil), C6, Fi, F3. — III : Les fillettes arrivent chez. homme qui chauffe le four et femme qui boulange. L'héroïne : « *Chez nous, papa s'cale en ilour pour le chauffer, maman s'cale en la maie pour boulangier.* » L'homme et la femme font de même; enfermés dans four et maie. L'homme : « *Je pète, je grille (bis), les écus sont sous le seuil.* » La conteuse continue : « Puis le Petit Poucet a pris la bourse, etc. ». L'enquêteuse : « Mais c'étaient des petites filles. — Non, c'est le Petit Poucet. » Et la conteuse continue par le récit du *Petit Poucet* selon Perrault : II, Ga. — III : As, A4 (vers les 7 filles), Bi, Cs (bonnets de nuit), Di, Es. — IV : **AI, Ai**, Es (sur gros rocher), **Ei**, F3, F4.

42. MASSIGNON (G.). C. *Ouest* (Ile de Noirmoutier), n° 17, p. 16e. *La route de sel*. I : C4. — II : **AI, Ai**, A3, C7 (sel qui fond), Fi (dit à l'orme : « *Abaisse, abaisse, mon petit umeau, Aussi bas comme tu es haut* », et l'arbre s'abaisse pour que le petit gars monte), F4 (maison couverte d'épingles), G4. — III **Ai** (du Loue), A3, Bi (« *Ça sent la viande fraîche, Catin* »), Bg, Fi, **Fa** (**Ie** « gars » dans soue aux gorets). Le loue mange le petit gars quand il est gras. Suite contaminée par T. 720 (des os, la Sainte Vierge fait un oiseau qui venge le frère).

43. **ID.**, *ib.* (Le Boupère, *Vendée*), n° 30, p. 231. *Le Petit Pouzet*. I : **Ai**, A3 (7), A6, **BI, D2**. — II : **AI, A3, A5, BI, Ci, DI, Di** (chaudronnée de millet), D3, C4 (mil), C6, Ei (enfants s'attachent avec épingles au père qui les enlève), Fi, F3, **G2**. — III : **AI, Ai, A4, BI**, Bg. L'ogre chauffe le four pour manger les enfants; poussé dedans, crie : « *Je pète, je grille, mes filles, ma boursaille est sous le seuil de la porte.* » Les 7 garçons épousent ses 7 filles.

44. **ID.**, *ib.* ([éd. an.](#)), 269. Vers. B, résumée, texte intégral dans A.T.P., 1953, pp. 231-232 (Givrand, *Vendée*). *Le loup garou*. Alt. 2 fillettes se promènent, jalonnent chemin, l'une avec mil que mangent les oiseaux, l'autre avec sel qui fond. Emmenées par le loup garou qui les engraisse et les mange.

45. **ID.**, *ib.* ([éd. an.](#)), 269. Vers. C, résumée. (Ise d'Elle, *Vendée*.) *Le petit Pouzet*. Le père égare le petit Pouzet. Au réveil, le garçon voit pomme rouge qui lui dit de la suivre, et elle le ramène chez lui. Le père le gage chez un maître.

46. Ms. ELLENBERGER. *Documents de la Vienne*, n° a. *Les deux enfants-écarigs*. I : C4, Di, Da. — II : **AI, Ai**, A3, A4, A6 (de la marâtre); s° Bi, Ba, B3, Ci, E5, E6, Di, **Di**, D5; 2° C7 (sel), le reste comme 1°; 3° **BI, Bi**, B3, C5, C6, E6, Fi, **Fa**, **GI**. IH : As, **A2, A4, BI** (« *Ça sent le fraicin* e), B3 (truie), **BI**, C3 (et des chemises), Di, Es. — IV : As, A3, Ci, C3 (c'est la Sainte Vierge qui coupe la rivière en deux avec son battoir), Di, D3, D4 (« *Lape, lape ma grand' truie, Sans ça, on est noyé tous deux* »), D7.

47. BOUCHON. C. *Hm-Loire*, p. 18. *Le conte des enfants*. I : C4 (Joseph et Marie), Di. — H : **Ai**, A3 (et en charge le père), **Bi**, B3 (de son lit), C4 (pois), **Ei**, Di, **Di** (bouillie), D3. Ensuite T. 720.

48. **ID.**, *ib.*, 24. *Jean et Jeannette ou les enfants perdus*. I : C4 (Jean et Jeannette). — II : Ai, A3, Es (?), E6, Fi, F4 (2), F5 (une maison rouge et une blanche), F6 (vers la rouge), Gi (la maison blanche aurait été la maison du Bon Dieu). — HI : As, A3 (la fille dans le cendrier, le garçon dans une botte), Bi (la chair de chrétien), **Bi, Bio**, Fi (le garçon seulement, la fille sera servante), **Fa** (le garçon dans la soue), G6 (en l'absence de l'ogre, sa femme demande à Jeannette comment placer son frère quand il faudra le tuer; Jeannette la place pour lui montrer), G9, Gso, Es (sur voiture du diable). — IV :

As, Bi (1° un bêcheur; a° un semeur), **B2** (« *N'auriez pas vu passer Jean Jeannette, Avec mon cheval blanc, Mon carrosse d'or et d'argent ?* »), B3 (« *Que dites-vous ? si je bêche — sème — bien ? e* »), Di, D3 (« *Coupez vos jambes, mettez-les à votre cou, passez par le lavoir e* »), D7, Ft.

4g. Ms. SMITH. C. *du Velay et du Forez*, II, 244 (de Nannette Levesque, née à Sainte-Eulalie, Ardèche; conté en 1874). *Le Jean et la Jeanne ou Les enfants chez le diable*. I : **D2**, C4 (le a° et le 3° de 4 enfants : le Jean et la Jeanne). — II : **AI, Ai**, A3, A5; i° Bi, B3, C4 (pois). Le père fait rouler un pain dans une descente et se sauve, **DI, Di** (des 2 frères restés qui mangent la soupe), D3; 2° Bi, B3, C4 (blé). Même jeu du père avec pain, E6, Fi, F4 (2 maisons), F5 (une rouge plus jolie qui est celle du diable, une blanche qui est le paradis), Gr. — III : A5 (reçus par un vieux et une vieille qui sont sorciers. Le vieux veut manger les enfants; la vieille conseille d'engraisser le garçon dans le *trio* (écurie des porcs), de prendre la petite comme servante, F3 (un doigt en bois fait par la soeur pour son frère). La vieille devient malade, le vieux va au médecin, la Jeanne libère son frère qui coupe la tête de la vieille et la remet en place, **Es, E2** (chargés sur cheval). — IV : **AI, Ai**, Bi (femme faisant la lessive), **Bi** (« *Dites-moi, vieille carat resougnac, si tu n'as pas vu un petit et une petite avec un cheval blanc chargé d'or et d'argent* »), B3 (« *Je fais chauffer ma lessive e* »), Lis (bouchère), **Bi** (*ibid.*), B3 (« *Oh I j'ai tué un petit agneau* »), D3, la bouchère dit que enfants ont posé leur tripes pour mieux courir; et montre celles d'une *fia* (brebis) et d'un agneau. L'ogre veut en faire autant et meurt, F4.

50. Io., *ib.*, II, 56 (conteur non désigné); Fraisse, Loire (noté en 1874) — *Les enfants chez l'ogre*. I : C4 (Jean et Victoire), Di. — II : A2, A3, A6; i° **Bi**, B3, C4 (pois). A un ruisseau, le père quitte ses sabots, rentre en courant, **DI, Di** (soupe), D5; la petite dit au père qu'elle a semé pois sur le chemin, et le père le répète à la marâtre; 2° Es, B3 (et prévient sa soeur), C4 (riz), C6. Le père et la marâtre vont sur une montagne, attachent le garçon à un arbre, rentrent en courant; la soeur coupe la corde avec une pierre (suite comme la vers. précédente, sauf détails suivants : a maisons rouges, arrivent chez gens qui ne sont « pas sorciers », mais « mangent le monde, une espèce de loups-garous »; les enfants partent avec les trésors pendant que l'homme et sa femme sont « en campagne ». L'homme qui les poursuit interroge une lavandière qui dit ne rien savoir, une femme qui se peigne et dit que les enfants se sont arraché le ventre... L'ogre fait de même. cc Les enfants ont fait grange », c'est-à-dire ont acheté une ferme avec or emporté.

51. In., *ib.*, III, 117. Noté en 1870 par une religieuse à Retournaguet, Haute-Loire. *Les enfants égarés*. I : C4, D4 (père seul mentionné). — II : Ar, A3; r° Br, C4 (perd fèves blanches par poche percée), Es (dorment sous veste étendue du père), Di, D6; a° le père les mène encore, E6 (se réveillent seuls), Fi, F4, F5 (maison rouge et maison blanche), F6 (jette son couteau direction de la rouge), Gr. — III : Fi (le garçon), **Fi** (l'élève comme son cochon, prend

5. Bien que le conte soit dans le cahier de Bannette Levesque, qui a dit la version précédente, il ne semble pas que ce soit elle qui, la lente *année*, ait donné une version si différente.

3 filles du père et 3 de la mère). — II : A1, Aa, A3, A7 (la marâtre l'exige), B2, B3, B4, B6; s° **Ca, DI, Da, D5**; 2° C7 (coquilles de noix); 3° C7 (noix qu'une des soeurs ramasse et croque), Fi, Fa, Ga. — III : A1, A2, A4 (3 filles), C4, Ci (les 3 filles prennent les 3 bonnets des 3 petites ogresses), Bi, Dr. L'aînée entend ogre qui demande à sa femme où est sa verge pour couper l'eau du Tibre, le fleuve voisin, E1, E3 (la verge). — IV : Ai, Ci (ogre arrive à la rivière où on le nargue). Ensuite T. 328.

62. Ms. Ch. JOISTEN. (Haut-Champsaur.) *L'ogre trompé par les enfants*. I : C4. — II A7 (se sont perdus dans le bois), **Fa, Ga**. — III : **AS, A3, A4, BI, Ba, B7** (boeuf qu'on a tué), B8, B9, Fi, **Fa, Gi, G3** (la petite). L'ogre demande au garçon d'aller chercher du bois, veut lui en faire fendre, G4, G5. L'ogre a mains prises dans le bois fendu d'où l'enfant retire un coin, ET, E, (sur cheval). — IV : As. L'ogre interroge des gens qui lui disent que pour rattraper les enfants, il doit se couper *la cornichelle* (le cou). Il le fait.

63. *Tradition*, XVII (1903), pp. 7-g et 33-37. Val d'Aoste. T. g. (Christillin.) I : Ai, A4 (12), A6, Bi (ou Jean), **Da**. — II : A1, A3, A4; i° Bi, B3 (caché dans « garenne aux lapins »), C4 (fèves), E3, E6, Di, D5; 2° Bi, B3 (*ibid.*), G5, C6, **F7, Fa, G2**. — III : Ai, A2, A3 (sous le lit), Bi, Ba (elle va chercher mouton qu'elle sert à l'ogre), **ES** (au matin, sur conseil de la femme). — IV : Ai (guidé par son flair). P. P. voit l'ogre, grimpe sur un arbre, sur un ai, un 3°, en disant : « C'est par ici », et l'égaré. Ici une 2° [vers. se](#) soude à la 1° au diable qui lui demande ses enfants, le père en promet 12, livre F. P. seulement en disant qu'il s'appelle Douze (les il autres cachés en un sac que le diable traverse de son épée). — III : Fi (Petit Poucet), Fa. La nuit, la Sainte Vierge échange vêtement du Petit Poucet contre manteau rouge d'un des 5 enfants du diable, Di (un qu'il mange). — IV : (T. 313, fuite magique). Petit Poucet et la Sainte Vierge en fuite, Ai; 1° C5 (berger et brebis), BI (*le berger*), B3 (« Oustatata I » La femme du diable le renseigne et le renvoie; a° C5 (prêtre et chapelle), Br (*le prêtre*), B3 (*Dominus Vobiscum*); la femme renseigne et renvoie le diable; 3° C5 (pont et rivière). Le diable passe sur le pont qui s'écroule dans la rivière, D7.

64. ANDREWS. C. *Ligures*, 72, n° 17 (Menton). *Le sorcier brûlé vif*. (Var. ?) Fille et garçon égarés reçus chez sorcier qui avec décoction de plantes les change en oiseau et chatte blanche. La chatte, ayant à cuire le pain, demande comment entrer dans le four pour retirer le pain. Elle y enferme le sorcier, le brûle; grâce à recette lue dans un livre rend forme humaine elle-même, à frère et autres victimes.

65. ID., *ib.*, n° 20, p. 83 (Menton). *Grand comme une bouteille*. Très alt. I : **AI, AS** (Grand comme une bouteille), A4 (7), **D2** (père cordonnier). — II : Ai, A3, A4, Bi, B3, Grand comme une bouteille emmène ses frères; apprend que le roi a promis moitié du royaume à qui apportera tête d'un géant dangereux; veut le tuer, Gr (du géant). — III : AI, AS, Bg, Fi. La nuit, Grand comme une bouteille attache la barbe du géant au lit; le géant pousse sa femme qui tombe et se tue; le héros va chercher le sabre du roi, rapporte tête du géant, reçoit moitié du royaume (mêlangé avec T. 328).

66. WEBSTER. *Basque Leg.* = *Vireson*, F. L. *basque*, 80. *Malbrouc*. T. 3c. Éléments du T. 327 : III : CI (couronnes, bonnets), Di, El (bottes de 7 lieues)•

67. CERQUAND. L. p. *basque*, n° 62 (III, 68). *Le Tartare et les trois enfants*. Très alt. II : 3 enfants partent chercher fortune, Fi, F4, G5 (d'un

Tartaro). — III : Ai (servante au lieu de la femme), A3 (en barrique sans fond), Bi, B1°. Le Tartaro les met au lit; dit à la servante de le prévenir quand ils dormiront : la servante fait d'abord partir enfants, El. Le Tartaro crible le lit vide de coups de couteau; déçu au matin. — IV : **AI, Aa** (de 100 lieues), Et, **ES, E3** (à la servante), F3.

68. BARBEAU. *Canada*, I, 76, n° 14. *Parlafine ou Petit Poucet*. I : A2, A4 (7), Bi (Parlafine), **D2** (bûcheron). — II : Ai, A3 (les « écarter »), A4 : 1. Ba, B3 (caché sous chaise de sa mère), **B4, C8** (écheveaux de laine), E2 (couper du balai), E5 (planche au lieu de sabot), E6, Di, **Da** (bouillie; Parlafine dit : « J'en mangerais bien aussi »), D6; 2° Bi, B3 (*id.*), B4, C5, C6, **ES** (*id.*), E5 (*id.*), **F7, Fa, G6** (d'un géant, marié à une tante des enfants). — III : Ar, **AS, A3** (cuve, dans cave), Br, Bz, B7 (demi-boeuf et mouton qu'elle fait dégeler pour repas du géant), Bg (contre promesse de ne les pas manger), A4, Ci (bonnets blancs, bonnets bruns), D1, Ex. — IV : **AI, AS, Ei, ES, E3**. Ensuite T. 3a8.

69. *Archives de P. L.* (Canada), (1946), 160. *La poiluse* (Marie-Rose Turcot). Sur conseil d'une mendiante sorcière, une femme qui désire enfants entaille arbre et suce 3 gouttes de sève, les 2 premières douces comme miel, la 3° amère comme fiel, et elle a 3 filles, a jolies, la 3° « poiluse » et futée. I : Ci (la Poiluse), C3 (2). — II : Les 3 soeurs partent pour s'engager chez le roi, **Fa, Ga**. — III : AI, A4, Bi, Ba, Bio, Ci (bonnets), Di, Ei. Ensuite T. 3a8.

70. S. MARIE-URSULE. *Lavallois*, 204. T. g. I : Ai (le plus fin), A4 (3 filles et 3 garçons), Bi. — II : A2, A3; i° C8, E3, Di, **D2** (bouillie); 2° Ci, Di, **Da** (pas assez de bouillie pour tous); 3° C4 (avoine), C6, E6, Fi, **Fa, G'**, G6 (géant). — III : Ai, As, A3 (les 3 garçons sous une cuve, les 3 filles sous une autre), Bi, **B2, B7** (quartier de mouton), B8, B9 (des 3 filles seulement : le géant les mange). Ensuite, mélange avec T. 328 : Petit Poucet va sous le lit du géant, lui vole violon, E1, E3 (violon). — IV : Ai, **As**. Petit Poucet grandi, rencontre et salue le géant; non reconnu, le fait cacher dans une caisse pour qu'il surprenne le Petit Poucet, y est enfermé et brûlé.

71. *French Reviety*, XXI, octobre 1947. *P'tile Vinette, Belle de Jour et Belle d'Amour* (G. Massignon). Vers. de Mme d'Aulnoy, ire partie.

72. Ms. G. MASSIGNON. *Acadie* (Canada), n° 3. *Les enfants et la sorcière*. Frag. I : C4. — II : Égarés dans le bois, G3. — III : Fi. Les enfants jettent la sorcière dans le poêle.

73. CARRIERE. *Missouri*, loi, n° 20. *Belle Finette*. (C'est Finette-Cendron de Mme d'Aulnoy, simplifiée.)

74. DORRANCE. *Missouri* (Sainte-Geneviève), rd. *Belle Finette pis ses heurs*. (C'est Finette-Cendron de Mme d'Aulnoy, 1^{re} partie.)

75. PARSONS. *F. L. Antilles*, I, r39 (Sainte-Lucie). *La-cage maman avant dormi moïn ca mangé t'ois régime banane; chap blanc épi chap vouge; sac démon la...* (Chez maman, je mange trois régimes de bananes : bonnet blanc et bonnet rouge; le sac du démon). Très alt. II : 3 frères cherchent travail, F7, Gi (de la bête à 7 têtes qui est le démon). — III : Hi (le diable attend sommeil des enfants pour les tuer; ils disent ne s'endormir qu'après que leur mère leur a procuré certaines choses : 3 régimes de bananes à manger, U¹¹ panier d'eau à boire. Le diable s'escrime à prendre eau dans panier; fatigué, se couche), Ci (bonnets blancs, bonnets rouges), C4, Di, Et. —

IV : AI (avec sac), Gr (les enfants montent sur un arbre; le diable avec le sac les appelle; malgré avertissement du plus jeune, les 2 aînés regardent et tombent dans le sac; le plus jeune, tout en haut, défie le diable qui monte, il saute en bas, délivre ses frères, invite le diable à regarder et celui-ci tombe dans le sac où les enfants l'écrasent). Le plus jeune retourne vers la mère du diable, fend du bois pour elle, et quand elle se baisse pour ramasser des copeaux, lui fend la tête.

76. ID., ib., I, 230 (Mart.). *Bonnette blanc, bonnette rouge; grand diable, pa'ti déyé yo* (Bonnet blanc, bonnet rouge; la poursuite par le diable). I C4 D4 (orphelins). — II : La fille, Jeannette, emmenée par sorcière. — III : grand diable arrive, Br. Il veut la manger, Ci (la Sainte Vierge remplace le bonnet blanc de Jeannette par le bonnet rouge d'un des 7 petits diables) Dr (un), Ei (Jeannette fuit avec un domestique), E3 (bottes de 6 lieues). IV : (T. 313 : Fuite magique), Ai; 1° C5 (Jeannette en rivière, domestique en canard), Br (le canard). Pas de réponse; retour du diable que sa femme renvoie et renvoie; 2° C5 (église, prêtre), Br (le prêtre), B3 (*Domina; Vobiscum*).

77. ID., ib., I, 231 (Mai-t.). *Petit Poucette*. Très alt. I : Br, A4 (7). — II AI, A4, Fi, Gi (de Barbe-Bleue I). — III : Ai. Barbe-Bleue prend son sabre pour tuer les enfants; la femme les fait partir. — IV : E3, F3.

78. ID., ib., II, 68 (Guad.). *'Ut Poucette. I : A2, A4 (7), B1, D2. — AI, A2, A3, A4; 1° B1, B3, C7 (sable), E3, E6, Di, Da, D3; 2° C7 (gravier), le reste comme à r°; 3° C4 (maïs), C6, F7, Gi. — IV : Ar, A4, CI (bonnets blancs, bonnets rouges), Di, Ei, E2, F3, F4.*

79. Io., ib., II, 68 (Guad.). *Bonnet blanc, bonnet rouge*. C. complexe où figurent, très altérés, les motifs de l'échange des coiffures (voir titre), des exigences avant le sommeil. III : Hi (être épouillé, avoir tiques enlevées).

80. Ia., ib., II, 74 (Guad.). *Bonnet blanc, bonnet rouge*. C. où figure motif de l'échange des coiffures (voir titre), des exigences avant le sommeil (III: Hi : roches à cuire et à amollir comme patates pour les faire manger, io barriques de chiques à tirer des pieds du héros), de la fuite magique avec création d'obstacles (T. 313 : le héros casse un oeuf dont la partie liquide devient une mer, les 2 coquilles des bateaux où montent les 3 fugitifs).

81. ID., ib., H, 244 (Les Saintes). *Bonnet rouge, bonnet blanc; pas gardé en bas!* C. composite avec motifs de l'échange des coiffures, de la poursuite par le diable avec le sac et de la montée sur l'arbre d'où il ne faut pas regarder en bas (IV : Gr : comme dans vers. de Sainte-Lucie). Après la mort de l'ogre : IV : E3, F3, F4.

82. ID., ib., II, 271 (Marie-Galante). *Bonnet rouge, bonnet blanc; yo tombé en sac là*. I : A2, A4 (4), B2 (Quatavoume), D4 (fils d'une veuve). — II : A2, A3, A4, E3, A6, Fi, Fa, Gr. — III : Ai, B1, B2, B7 (boeufs qui cuisent), B8, Bg, Hi (exigences : 1° pain, jambon, oeufs; 2° 3 jarres confiture; 3° eau charriée dans panier pour le bain), E2, Ci (voir titre), Dr. — IV : Ai (avec sa femme, par chemins séparés), Gi (la femme au lieu du diable; comme vers. de Sainte-Lucie). Le héros épouse fille du roi. Motif final du boeuf rôti (au lieu de porc comme en France) qui se promène dans les rues, la fourchette dans la dos.

Extension. — Europe, Asie occidentale, Caucase, Sibérie, Arménie, Palestine, Inde, Indonésie, Philippines, Afrique, Amérique.

Le héros qui a donné son nom à la version de Perrault appartient en réalité à un autre conte, *Poucet* ou *Pouçot*, le garçon gros comme le pouce, le Tom-Pouce anglais, le Daumesdick allemand, n° 700 de la classification Ta, Th. Il y a dans le conte de Perrault un emprunt accidentel, une contamination qui s'explique facilement. Les traits permanents du héros dans les versions du T. 327 où il y a plusieurs frères, sont ceux qu'on retrouve aussi dans la version de Perrault : il est le plus jeune, il est le plus petit, ou il est très petit, il « passe pour être bête parce qu'il ne dit mot; il est le souffredouleur des autres, mais il est en réalité le plus fin ». Ces traits sont d'ailleurs ceux du héros principal en nombre d'autres contes types où il n'y a généralement que trois frères, plus rarement sept, quarante dans les contes du proche-Orient. En revanche, dans le conte type ro que, bien avant Perrault, on appelait *Pouçot*, le héros n'a pas de frère. Le fait que le héros du conte type des *Enfants abandonnés* (T. 327) est le plus petit des frères, a pu amener l'attraction du nom et du caractère minuscule de Poucet. Il faut remarquer que cette petitesse extrême n'est attribuée au héros dans Perrault qu'au moment de sa naissance et n'intervient plus dans le développement du récit, sauf dans le choix du poste d'observation d'où il écoute ses parents, « sous l'escabelle de son père n, mais la comparaison des versions montre qu'il y a là une précision ajoutée par Perrault. Dans le T. 327, les exploits du personnage s'expliquent uniquement par les ressources de son esprit fin et subtil, jamais par le privilège que lui confère sa petitesse : objets semés pour retrouver le chemin, échange nocturne des coiffures ou des bagues, tours joués à l'ogre. Dans le conte type 700 par contre, c'est la taille minuscule de Poucet qui explique ses actions et ses aventures : séjour dans l'oreille du cheval, possibilité de passer par le trou d'une serrure ou sous la porte, de s'abriter sous une feuille de chou ou de se cacher dans le trou (l'une souris, d'être avalé à leur insu par une vache, puis par un loup, etc. On ne peut confondre les deux thèmes.

Des folkloristes qui sont partis de la version de Perrault lui ont donné une importance excessive dans l'ensemble des versions et se sont autorisés d'une contamination qui ne porte guère que sur le nombre et sa justification pour affirmer l'identité ou la parenté des deux thèmes ou encore le caractère primitif de leur groupement, affirmation qu'une étude comparative ne permet pas de retenir; pas plus que le conte de Mme d'Aulnoy, *Finette-Cendron*, qui soude ensemble les deux thèmes des *Enfants abandonnés dans la forêt* et de *Cendrillon* (327 B et 5r0 A) ne permet d'affirmer la parenté des deux contes. Dans la version champenoise que nous analysons (*R.T.P., XII, 686*), quand le frère et la soeur quittent la maison, le héros dit à sa soeur de tirer la porte, et elle emmène la porte sur son dos, ce qui introduit un autre conte, *Les voleurs sous l'arbre* (T. 1653) que l'on peut rattacher au cycle de *Jean le sot*. La contamination surprend. Et cependant on retrouve la même dans une version de Lettonie et dans une version des Wotjacks en Russie orientale.

Faudrait-il donc là aussi croire à une parenté ou à une identité ? Si nous insistons sur la nécessité de séparer nettement les T. 327 et 700, c'est que leur confusion a égaré bien des chercheurs et continue à en égarer quelques-uns.

Le récit de Perrault qui, de tous les contes populaires, est peut-être, avec *Le Petit Chaperon rouge*, celui qui a connu la plus grande diffusion par l'imprimé (livrets de colportage, livres illustrés, images d'Épinal), a exercé une certaine influence sur la tradition orale. Toutefois, les versions qui ne seraient que des répétitions à peine modifiées sont rares; celles qui en sont les plus proches ont des motifs ou des traits étrangers à Perrault, le sabot qui cogne contre l'arbre pour imiter les coups de hache, ce détail particularisé du plat de bouillie que les parents regrettent de manger seuls quand les enfants égarés sont revenus et se tiennent à la porte où ils écoutent, l'échange des bonnets blancs contre des bonnets rouges, au lieu de l'échange de bonnets contre couronnes d'or, etc. Mais beaucoup doivent peu à Perrault, parfois le nom seulement de Petit Poucet sans qu'il soit fait allusion à l'origine du nom, ou ne lui doivent rien. Les versions du centre de la France sont particulièrement originales avec leur épisode de la poursuite par l'ogre monté sur une truie, la complicité des laveuses, l'abondance des formules rythmées.

Il est curieux de voir comment, dans deux versions, une de Vendée (n° 41) et une du Val d'Aoste (n° 63) au conte selon Perrault s'est juxtaposée une autre version au lieu de se fondre avec lui.

La version de Mme d'Aulnoy dont le fond est authentiquement populaire, elle aussi maintes fois réimprimée pour le colportage, a eu moins d'influence. Le motif du gland semé, arrosé, d'où sort le chêne sur lequel montera l'héroïne pour observer au loin, se retrouve dans une version de Noirmoutier (n° 42) et une du Midi (n° 60); mais c'est seulement outre-mer que nous retrouvons des versions dérivées de l'imprimé, deux dans l'ilot français du Missouri, mais déjà folklorisées, dépouillée de détails inventés par Mme d'Aulnoy, l'autre, altérée, au Canada (Acadie), n'ayant retenu que la première partie, et gardant le souvenir des noms des trois soeurs sous des formes modifiées. Publié en 1761 dans un livre de colportage tchèque, qui a été ensuite souvent réimprimé, le conte de *Finette-Cendron* est à l'origine d'un certain nombre de versions tchèques, slovaques et polonaises (voir Boite et Polivka, *Anmerkungen*, I, p. 124).

Si on ne connaît pas de versions du conte qui soient antérieures à celles de Perrault et de Mme d'Aulnoy, on retrouve les principaux éléments qui les composent soit isolés, soit associés à d'autres récits dans un passé plus ou moins reculé.

L'épisode des enfants perdus dans la forêt qui retrouvent leur chemin grâce aux objets avec lesquels l'un d'eux jalonne la route se trouve déjà dans une version alsacienne du XVI^e siècle d'un conte type du cycle de *Cendrillon* (T. 511), publiée vers 1560 par Montanus dans un de ses *Schwankbücher*. Une marâtre complète avec la fille aînée de son mari de perdre la plus jeune, Marguerite. Trois fois, elles la mènent dans le bois, l'envoient chercher des fagots ou du bois pendant que l'aînée cherche une puce sur sa mère, et chaque fois l'abandonnent. Mais la petite qui, chaque fois, a entendu ses deux ennemies se concerter, sème successivement, sur le conseil de sa marâtre, de la sciure de bois, du sable, en dernier lieu du chènevis que picorent les oiseaux. Perdue, elle monte sur un arbre, aperçoit une petite fumée vers laquelle elle se dirige et arrive à la maisonnette de La *Vachette de la Terre* (Erdkühlein) qui, à l'inverse de l'ogre du T. 327, se montrera pour elle un

être secourable... (Martin Montanus, *Schwankbücher*, éd. Boite, Tübingen, 1890, p. 260).

Dans un conte de Basile (*Le conte des contes*, 5^e journée, paru en 1636, n° 8 *Nennillo et Nennilla*), un homme a de sa première femme un garçon et une fille qu'il aime beaucoup. Poussé par leur marâtre, il les mène dans le bois et les laisse avec ces mots : « Si vous voulez rentrer, suivez la traînée de cendres que j'ai faite. » Les enfants rentrent très tard dans la nuit. Le père qui doit les perdre de nouveau leur dit de suivre les traînées de son père et a laissées, mais les oiseaux ont mangé le son et les enfants se perdent. Cette forme altérée introduit un conte lui-même très altéré dont l'épisode principal rappelle certaines versions des T. 450 et 403.

Ce motif de la piste marquée et des enfants égarés sert d'introduction à des versions de divers types autres que le type 327 sans que cet élément leur appartienne organiquement : T. 450 (c'est le cas pour plusieurs versions françaises et pour un certain nombre de versions européennes), T. 431 (conte de Grimm, n° 169, *La Maison de la Forêt*), T. 455 (conte de Grimm, n° 40, *Le voleur fiancé*). Le fil auquel a recours le héros ou l'héroïne en plusieurs de ses versions fait penser au fil d'Ariane, mais un motif aussi simple a pu naître indépendamment en des temps et en des lieux divers.

L'échange des couronnes d'or des filles de l'ogre contre les bonnets des enfants égarés, dans la version de Perrault, ne se retrouve guère sous cette forme dans la tradition orale; c'est peut-être une modification par l'écrivain du motif beaucoup plus général en France comme en Europe occidentale de l'échange des bonnets rouges contre des bonnets blancs. Dans nos versions françaises, on trouve d'autres formes du motif, l'échange des colliers, comme dans une version de Haute-Écosse; l'échange des bagues (bagues d'or ou d'argent contre bagues de balai, c'est-à-dire de genêt ou de paille), fréquent dans le centre de la France, l'échange des places. Dans des versions grecques modernes, le héros prend les couvertures des filles d'une lamie (g ou la selon les versions) et met à la place celles de ses frères et la sienne. La méprise amenée par l'échange des couvertures nous rappelle un récit de la Grèce antique. D'après les *Fabulae* du mythographe Hygin, Thémistô, épouse du roi de Thessalie, est jalouse d'Inô, première femme du roi, et décide de tuer ses deux fils. Elle ordonne à une esclave de revêtir pour la nuit ses enfants de tuniques blanches, et ceux d'Inô de tuniques noires. Mais l'esclave n'est autre qu'Int elle-même, déguisée, qui fait le contraire de ce qu'on lui a dit. Thémistô tue ses propres enfants, puis, lorsqu'elle découvre sa méprise, de désespoir se suicide. La source d'Hygin était la tragédie d'Euripide, *Inô*, dont il ne nous reste qu'un fragment (Ch. Deulin, *Les contes de ma mère l'Oye avant Perrault*, p. 32g n.).

Un autre récit légendaire de la Grèce antique, qui a inspiré la décoration intérieure d'une coupe du V^e siècle, fait penser à la méprise provoquée par l'échange des coiffures. Aedonia veut tuer la nuit le fils d'Amphion, mais elle tue son propre fils, Itys, qui, durant son sommeil, a laissé tomber la coiffure qui devait le distinguer. Changée en rossignol, la malheureuse mère continue à appeler son fils en disant : Ity I ity I ity I (Boite et Polivka, *Anmerkungen*, IV, 113, d'après C. Robert, *Archäologische Hermeneutik*, 1919, p. 264).

Le motif du malin garçon qui feint l'ignorance ou la maladroite et profite de la démonstration que lui fait l'ogre ou l'ogresse pour infliger à

l'ennemi le supplice qu'on lui destine (le plus souvent, cuisson dans le four) se retrouve aussi fréquemment dans le conte de *L'Enfant qui vole les trésors; de l'ogre* (T. 3a8). Cosquin a étudié minutieusement ce motif dans un beau travail : *Le conte de « la chaudière bouillante et de la feinte maladresse dans l'Inde et hors de l'Inde* publié dans la *R.T.P.*, XXV (19112), pp. 1./8 65-86, 126-141 et reproduit dans ses *Études folkloriques*, pp. 349-399. Il en examine les différentes formes depuis celle qui est incluse dans un récit indien des *Trente-deux récits du Trône* dont nous avons une traduction persane de la fin du XVI^e siècle, jusqu'à celles des contes oraux modernes. Même si l'on n'admet pas l'origine indienne du motif, il est d'un grand intérêt de voir les formes multiples qu'il a prises dans les différents pays quelquefois en relation avec des pratiques rituelles des peuples, et aussi de constater les affinités qui existent entre les contes européens et apparaît dans leurs interpénétrations, leurs influences réciproques, leurs traits communs; car le répertoire indo-européen, comme le fait remarquer Cosquin, n'est pas un conglomérat, mais une famille avec tout ce que le mot comporte de liens réciproques.

Conte type n° 327 C

L'ENFANT DANS LE SAC

Version des Alpes-Maritimes. — PITCHIN-PITCHOT

Version intégrale

Il y avait une fois un petit enfant (appelé Pitchin-Pitchot) qui avait trouvé un sou. Il ne savait qu'en faire. Alors il demande à sa mère : « Que puis-je faire de ce sou? — Va acheter un sou de poires. — Oh! il faut leur enlever la queue. — Achète un sou de pommes. — Il faut encore leur enlever la queue. — Achète un sou de nêfles. — Il y a trop de noyaux. — Eh! bien, achète des figues. — Oui, j'y vais. »

Il en achète trois kilos. Il va les manger à la fenêtre de la cuisine. Il n'avait plus que deux figues. L'avant-dernière tombe dans le jardin. Il dit : « le ne vais pas la chercher, car l'ogre me mangerait. »

L'année suivante, un grand figuier poussa dans le jardin. Pitchin-Pitchot monte sur le figuier pour manger des figues. Tout à coup, apparaît un gros ogre portant un sac sur l'épaule. « Petit enfant, envoie-moi une figue. e L'enfant lui en jette une qui s'écrase par terre. « Envoie m'en encore une. » Pitchin-Pitchot veut lui donner une figue. L'ogre ne peut pas l'atteindre. Il dit : « Branche, abaisse-toi! » La branche s'abaisse, l'enfant tombe dans le sac.

Quand il eut marché longtemps, longtemps, l'ogre eut soif. Il posa le sac dans un coin et s'éloigna. Pitchin-Pitchot n'entendant plus rien prend son couteau, déchire le sac, sort, emplit le sac de pierres, le recoud 's^{ent}. se sauve sur le toit de la maison de l'ogre et se cache derrière la

Pitchin-Pitchot

- L'ogre arrive à la maison tout joyeux, le sac sur le dos. « Catherine, à sa femme, prépare une grande marmite. J'ai attrapé Pitchin-püehot. » Il monte l'escalier, vide le sac dans la marmite : bra! les pierres écrasent tout.

Pitchin-Pitchot sur le toit éclate de rire.

L'ogre l'entendant sortit : « Ah! petit malin, comment as-tu fait pour monter là-haut? — J'ai pris toutes les marmites, tous les poêlons, imites les assiettes qui, empilés, m'ont permis d'arriver ici. »

L'ogre empila toutes les marmites, tous les poêlons, toutes les assiettes et monta. Patatracl tout dégringola.

L'ogre en colère cria : « Tu m'as trompé. Comment as-tu fait? — J'ai pris une longue barre de fer rougie au feu. Je me suis assis et voilà. » Ce que fit l'ogre. Mais il s'enfonça la barre de fer dans le corps et mourut.

Conte noté par Francis Andoly, treize ans, et Laurent Giordan, onze ans et demi, élèves de l'école de Saint-Paul, Alpes-Maritimes. Publié dans *Enfantines*, collection de brochures écrites illustrées par les enfants, n° d'avril 1926, éd. de l'Imprimerie à l'école, Vence (A. M.).

Cette version est la seule qui ait été notée en France, à ma connaissance. Mais Mme d'Aulnoy semble avoir utilisé des éléments du conte avec beaucoup de liberté, selon sa coutume, dans *Le Pigeon et la Colombe (Contes nouveaux ou les Fées à la mode*, 1698, t. III, pp. --- *Cabinet des fées*, t. IV, pp. 179) :

Une princesse ne doit pas quitter avant seize ans ta maison où une fée la tient cachée, sinon elle tombera entre les mains d'un géant. Mais un jour, elle entend crier son mouton chéri qu'emporte un loup et elle court pour le sauver. Le géant la saisit et la met dans son sac où sont déjà le loup, le mouton et d'autres animaux : chien, chat, coq, perroquet. Le géant, fatigué de les entendre crier, jette le sac sur un arbre avec l'intention de venir le reprendre. La princesse tire ses ciseaux, ouvre le sac, fait sortir les animaux, le loup excepté, et se sauve ensuite...

Extension du conte. — Pays scandinaves, Islande, Irlande, Allemagne, Lithuanie, Russie, Italie, Turquie, Asie jusqu'à l'Inde, Afrique çà et là (y compris Madagascar) I.

Notre version des Alpes-Maritimes est étroitement apparentée aux versions italiennes. Dans les versions nordiques et allemandes, le héros est souvent repris deux fois et rentre chez lui généralement après avoir infligé à la femme ou à la fille de l'ogre le supplice qui lui était destiné. Dans les versions méditerranéennes et africaines, il n'est pas repris. Le supplice que s'inflige l'ogre par bêtise, en se plaçant sur une pointe de fer, se retrouve tel en des versions italiennes, turques et malgaches.

1. Sur l'extension de ce C., non mentionné dans Botte et Polivka, voir les précisions données par K. Ranke, *Schleswig-Holsteinische V. m.* (Bibi. 14 bis), p. 239.